



BRGM/Direction Environnement, Procédés et Analyses

Orléans, le 11 juin 2020

## Bulletin de situation hydrogéologique au 1<sup>er</sup> juin 2020

### Résumé

Les hautes eaux 2020 ont été enregistrées entre mi-mars et fin avril, après une recharge particulièrement abondante sur l'ensemble du territoire. En mai, les tendances sont hétérogènes. Concernant les nappes de la moitié nord, la vidange se poursuit, avec des niveaux en baisse. Au sud, les pluies conséquentes ont permis de stopper la vidange : de fortes remontées de niveaux ont été enregistrées début mai avant que les tendances ne repartent à la baisse.

Les niveaux du mois de mai traduisent une recharge 2019-2020 conséquente. La situation est satisfaisante, avec des niveaux supérieurs à la moyenne sur une grande partie du territoire. Dans le bassin aquitain et sur le pourtour méditerranéen, les nappes ont bénéficié d'apports supplémentaires en mai et certaines affichent des niveaux hauts à très hauts. La situation est moins favorable sur une large partie nord-est de la France : les nappes de la plaine d'Alsace, des couloirs de la Saône et du Rhône et de l'est du Massif Central, affichent toujours des niveaux modérément bas à bas, conséquences de déficits pluviométriques successifs.

En juin, les tendances des nappes inertielles devraient rester orientées vers la baisse et la situation ne devrait pas se modifier. Concernant les nappes réactives, les tendances et l'évolution des situations dépendront essentiellement des pluies efficaces locales et des demandes en eau. Les épisodes pluviométriques successifs attendus en juin pourraient avoir un effet bénéfique localement sur les nappes les plus réactives.

### Tendances d'évolution

L'ensemble des nappes du territoire ont bénéficié d'une recharge hivernale 2019-2020 nettement supérieure à la moyenne. Cette période de recharge s'est toutefois terminée précocement, entre mars et avril, du fait de l'absence de précipitation notable, de la reprise de la végétation et de l'augmentation de l'évapotranspiration dès mi-mars. Les nappes ont alors débuté leur vidange et les niveaux se sont orientés à la baisse. Durant le mois de mai, les nappes sont généralement en baisse mais des tendances inhabituelles ont été observées.

Sur la moitié nord du territoire, la vidange s'est généralisée sur l'ensemble des nappes et les niveaux sont en baisse. Les pluies s'infiltrant dans le sol sont entièrement reprises par la végétation et sont peu efficaces pour assurer une recharge des nappes. Dans la Beauce, la nappe très inertielle des calcaires termine sa recharge et les niveaux se stabilisent courant mai.

Des épisodes pluviométriques importants sont survenus début mai sur la moitié sud de la France. Les pluies efficaces ont permis de stopper provisoirement la vidange et de fortes remontées de niveaux ont été observées notamment sur les nappes du pourtour méditerranéen et du bassin Adour-Garonne. Sur la seconde moitié du mois, les nappes reprennent leur vidange. En conséquence, les niveaux mensuels sont généralement en

hausse par rapport au mois précédent. Ils sont toutefois stables ou en légère baisse sur les secteurs moins arrosés ou pour les nappes moins réactives, comme en Vendée et en Rhône-Alpes-Auvergne.

### **Situation par rapport aux moyennes des mois de mai**

La situation de fin de recharge, observée en mars, s'est caractérisée par des niveaux particulièrement hauts. En mai, la situation reste satisfaisante sur une grande partie du territoire où les niveaux sont toujours au-dessus des moyennes mensuelles.

Dans la moitié nord, les conséquences des déficits pluviométriques durant le printemps, conjugués à des températures élevées, se font ressentir sur les niveaux des eaux souterraines. Certaines nappes réactives souffrent particulièrement de l'absence de précipitations et leur situation se dégrade rapidement depuis mi-mars. Ainsi, les nappes des calcaires jurassiques de Lorraine et de la plaine alluviale d'Alsace enregistrent des niveaux modérément bas à bas. Concernant les nappes d'Artois-Picardie, du Bassin parisien et de Bretagne, la situation reste comparable au mois précédent : les niveaux sont satisfaisants, de proches de la moyenne à hauts.

Sur la moitié sud, la recharge abondante et des apports supplémentaires de mai ont des effets bénéfiques sur les niveaux des nappes. Les niveaux sont particulièrement hauts sur une large partie ouest et sud du bassin aquitain et sur les nappes du littoral du languedocien, du Roussillon, de la côte d'Azur et de Corse. A noter que les niveaux sont modérément bas localement sur les sources des Causses du Quercy (nappes des calcaires karstifiés libres du Jurassique) mais qu'ils s'améliorent par rapport à avril. Malgré un épisode de recharge en mai en Rhône-Alpes-Auvergne, la situation demeure inchangée par rapport à avril. Les niveaux demeurent modérément bas à très bas dans sur les couloirs de la Saône et du Rhône moyen et amont ainsi qu'à l'est du Massif Central, sur les bassins de l'Allier et de la Loire amont.

Plusieurs nappes présentent des **situations les plus favorables**, avec des niveaux hauts à très hauts par rapport aux mois de mai des années antérieures :

- Les **nappes alluviales, du Plio-quaternaire et des calcaires de l'ouest du bassin Adour-Garonne** enregistrent une situation remarquable en mai. Ces nappes ont bénéficié d'une recharge abondante et d'apports exceptionnels en mai, se traduisant par des niveaux en hausse et hauts à très hauts.
- Les nappes de l'**aquifère multicouche du Roussillon** sont en hausse et très hautes grâce aux pluies d'avril et de mai. Localement, certains niveaux sous les normales peuvent cependant persister.
- Les **nappes alluviales de la côte d'Azur et de Corse** ont bénéficié d'apports conséquents ces derniers mois et leurs niveaux sont hauts.

Certains secteurs montrent des situations moins favorables, avec des niveaux modérément bas à très bas par rapport aux moyennes de tous les mois de mai, nécessitant une surveillance renforcée :

- Les **nappes alluviales d'Alsace et des calcaires jurassiques de Lorraine** voient leur situation se dégrader avec des niveaux bas à très bas ;
- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne** sont fortement impactées par les déficits pluviométriques. La situation reste semblable à celle d'avril, avec des niveaux en baisse et bas à très bas ;
- Les **nappes des alluvions et corridors fluvio-glaciaires du Rhône** amont et moyen ainsi que les **nappes du socle et du volcanisme de l'est du Massif Central** ont bénéficié d'une période de

recharge en mai toutefois insuffisante pour améliorer la situation. Les niveaux restent modérément bas à très bas.

En juin, les tendances des nappes inertielles devraient rester orientées vers la baisse et la situation ne devrait pas se modifier. Concernant les nappes réactives, notamment des alluvions et des calcaires jurassiques, les tendances et l'évolution des situations dépendront essentiellement des pluies efficaces locales et des demandes en eau. Les épisodes pluviométriques annoncés pour le début du mois de juin pourraient être suffisamment excédentaires pour s'infiltrer et avoir un effet bénéfique localement sur les nappes les plus réactives. En cas de pluies insuffisantes engendrant une sécheresse des sols et une demande en eau accrue, la situation pourrait se dégrader rapidement sur les nappes réactives ou fortement sollicitées.

## A propos du BRGM

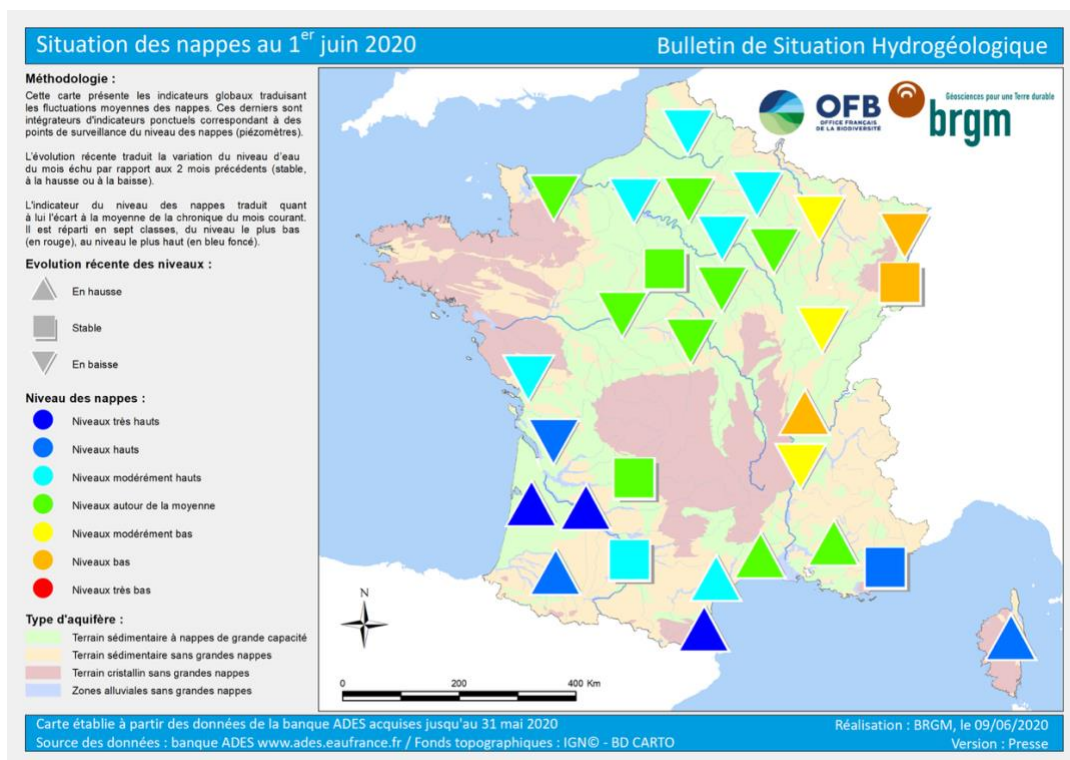
Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr). @BRGM\_fr

## Contact Presse

02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - [presse@brgm.fr](mailto:presse@brgm.fr)

---

## Annexe



**La carte de France de la situation des nappes au 1er juin 2020**